

LYCÉE KLÉBER, À STRASBOURG.

## Un lieu historique et plus ouvert

**G**rande oubliée du réseau TGV, la ville de Strasbourg est désormais accessible depuis Paris en moins de deux heures. Et inversement ! Résultat : le lycée Kléber, un des prestigieux établissements de l'Est de la France, a vu fondre une partie de ses élèves tentés par la capitale. « *Nous avons désormais un public plus diversifié* », explique son proviseur Sylvain Letheux. Les résultats, eux, restent impressionnants, notamment en MP. Une jolie réussite quand on sait que les classes prépas de Kléber accueillent 950 élèves.

La politique éducative se veut familiale. « *Nous gardons 98% de nos élèves en deuxième année et ils intègrent tous une école* », insiste le proviseur. Le choix de la diversité permet de mettre en place des groupes de niveau, notamment en mathématiques. « *Ces groupes ne sont pas figés. Nous les faisons évo-*

*luer selon les besoins* », souligne Patrick Genaux, professeur de mathématiques. Autre démarche innovante : des « cahiers de vacances » avant l'entrée en prépa et entre les deux années. En dépit de la taille des promotions, le suivi individuel va jusqu'aux épreuves d'admissibilité. Certains des enseignants font partie des jurys des grandes écoles et connaissent donc parfaitement les attentes.

Le cachet du lieu et l'espace offert aux élèves ne sont sans doute pas étrangers au succès de Kléber. Sur 10 hectares, ses bâtiments, anciens et rénovés, s'étalent entre le centre de Strasbourg et les institutions européennes. Dernier avantage, l'internat, remis à neuf avec ses 250 places, est littéralement pris d'assaut, chaque année. « *Il donne directement sur les salles de khôlles* », glisse le proviseur. Malgré le TGV, Kléber a repris la main. **T. L.**

TÉMOIN



Milieu Sypura/Haytham Péla pour Challenges

“ Je vis très bien la prépa. Les professeurs veillent vraiment à créer des liens entre nous. Et puis, Strasbourg me plaît énormément, c'est une ville très apaisante, reposante. L'avantage, c'est que le lycée n'est pas en centre-ville, donc il y a beaucoup d'espace. ”

ISABELLE MORNARD, 18 ANS, ÉLÈVE EN 2<sup>E</sup> ANNÉE MP.